

# UN FILS DE NOTRE TEMPS

d'après  
**Ödön von Horváth**

Adaptation  
et mise en scène:  
Isabelle Matter



img



## UN FILS DE NOTRE TEMPS

Une création du Théâtre des Marionnettes de Genève

---

**Un spectacle pour  
adultes et ados, dès 12 ans**

**Durée: 70 minutes**

Marionnettes portées  
et mannequins

D'après le roman  
*Un fils de notre temps*  
d'Ödön von Horváth,  
traduit de l'allemand  
par Rémy Lambrechts

**Créé et joué au  
Théâtre des Marionnettes  
de Genève  
du 20 février au 4 mars 2018.**

**Adaptation et mise en scène :**  
Isabelle Matter

**Appui dramaturgique :**  
Domenico Carli

**Assistante à la mise en scène :**  
Aude Bourrier

**Interprétation :**  
Delphine Barut, David Marchetto,  
Olivier Périat et Diego Todeschini

**Scénographie :**  
Fredy Porras

**Marionnettes :**  
Yangalie Kohlbrenner

**Son et musique :**  
Andrès Garcia

**Lumières :**  
Mathias Roche

**Vidéo :**  
Brian Tornay

**Costumes :**  
Léa Bettenfeld

**Régie lumière et vidéo :**  
David da Cruz

**Régie son :**  
Emmanuel Guillod

# LE SPECTACLE

---



**Un jeune chômeur désespéré s'engage dans l'armée. Dans les rangs bien alignés de son bataillon, il parvient à ravalier son sentiment d'humiliation et goûte au bonheur de l'appartenance et de la reconnaissance. Enthousiaste et sans pitié, il part en guerre. Ce n'est que lorsque son capitaine meurt que le monde du jeune fantassin commence à chavirer. Renvoyé de l'armée suite à une blessure, il se raccroche au souvenir d'une femme entr'aperçue au guichet d'un château hanté à la fête foraine, un jour de permission. Elle devient sa ligne de mire dans ce monde où l'humanisme semble en ruines. En quête de cet amour chimérique, il prendra peu à peu conscience de l'iniquité du régime auquel il s'est livré corps et âme...**

**Écrit en 1937, à une époque marquée par les replis nationalistes et les discours belliqueux, *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth dépeint la fragilité de l'individu face à une société désenchantée, au bord du gouffre. La vie intérieure du jeune homme est au centre de cette adaptation. Dans un palais des glaces labyrinthique, symbole de son monde intérieur, ses espoirs, ses fantasmes et ses souvenirs s'allument telles des fenêtres éclairées dans la nuit. Un chœur de quatre acteurs-marionnettistes reconstitue la conscience de ce fils de plus en plus en décalage avec son temps pour poser la question : l'humanité n'est-elle pas toujours au bord de l'abîme ? Ce fils n'est-il pas un fils de tous les temps ?**

## UN TEXTE UNIVERSEL

---

« Lorsque j'ai relu *Un fils de notre temps*, j'ai été sidérée par l'actualité et l'universalité du texte d'Horváth: écrit à la première personne et au temps présent, sans mention du pays ni de la période historique à laquelle l'action se déroule, ce parcours de conscience d'un jeune soldat aux prises avec la société de son temps résonne particulièrement avec cette jeunesse déboussolée, en quête d'idéaux, qui aujourd'hui succombe à un radicalisme violent. Horváth réussit à nous emmener au plus profond de la nature humaine, sans prétendre livrer une analyse psychologique. Il ne porte d'ailleurs jamais de jugement. Il ne dénonce pas, il constate, et ce avec énormément de finesse. Pour cela, il utilise un langage très simple et dépouillé de toutes fioritures, mais capable de créer des images d'une force bouleversante. Ce sont ces trois éléments qui m'ont déterminée à me plonger dans *Un fils* : l'universalité de l'œuvre, la nuance de son propos et la beauté de la langue. »



## L'UNIVERS VISUEL

---

« Plus encore que dans mes autres spectacles, je souhaite ici travailler sur l'idée du trouble entre réalité et illusion en amplifiant les images données par Horváth et en exploitant leur potentiel inquiétant et onirique. En l'occurrence, la scénographie s'articule autour du château hanté, d'un palais des glaces labyrinthique, un lieu par définition déconcertant. Ce lieu concret joue un rôle primordial dans le roman, mais il est également un symbole de la vie intérieure du protagoniste. J'aimerais que le spectateur puisse entrer dans l'univers du spectacle comme dans une foire. Les effets scéniques, soutenus par l'utilisation de la vidéo, serviront à le dérouter : on jouera avec les apparitions et les disparitions, ainsi qu'avec les superpositions du réel et du virtuel, du vivant et de l'inerte, de la marionnette et de son manipulateur... »

**« ... j'arrive au château hanté, avec ses pignons, ses tours et ses bastions. Les fenêtres sont munies de barreaux, et les dragons et démons regardent dehors. »**

(Un fils de notre temps)

# LES MARIONNETTES



**« Je suis soldat.  
Et ça me plaît d'être soldat.  
Le matin, quand la gelée blanche  
couvre les prés, ou le soir,  
quand le brouillard débouche des bois,  
quand le blé ondoie  
et que la faux étincelle, qu'il pleuve,  
qu'il neige ou que le soleil rit,  
jour et nuit - je suis heureux  
d'être dans les rangs.  
Ma vie a soudain retrouvé un sens! »**  
(Un Fils de notre temps)



« Le personnage principal, ce fils de notre temps, est matérialisé par une marionnette style bunraku (manipulée à plusieurs), tel un jouet pas tout à fait fini. Les quatre comédiens, quant à eux, représentent ses voix, les forces qui l'animent et le font avancer. Par moments, les quatre voix sont concordantes et parlent à l'unisson, notamment pour les parties où le discours est un discours idéologique de certitude. Mais de plus en plus, le fils est en proie à des doutes, des questionnements, des réflexions contradictoires...alors les voix se répartissent les fragments de sa pensée. Et puis, il y a la voix unique, la voix du moi profond, qui exprime sa vraie nature. C'est la voix d'un mannequin plus grand, plus posé. Or, nous ne nous limiterons pas uniquement au dialogue intérieur. Pour les parties interactives du roman, les quatre comédiens incarneront tout simplement les personnages extérieurs avec lesquels le fils interagit. »

« Les personnages secondaires sont nombreux. Je fais le pari de les raconter à travers une partie d'eux-mêmes et des accessoires et attributs caractéristiques : le capitaine, par exemple, sera représenté par une tête et des épaulettes, sa veuve par un buste et deux superbes jambes qui invitent au fantasme. Ce mélange entre éléments humains et éléments marionnettiques, cette façon très subjective et métonymique d'aborder les personnages, servira à créer le trouble. »



# ÖDÖN VON HORVÁTH, UN FILS DU MONDE D'HIER



Né en 1901 dans une famille de diplomate, Ödön von Horváth suit les différentes affectations de son père dans le contexte de cette vieille Europe. Il développe une grande méfiance pour le sentiment d'appartenance nationale, dans un contexte où la question prend de plus en plus d'importance.

**« Je n'ai pas de pays natal et bien entendu je n'en souffre aucunement. Je me réjouis au contraire de ce manque d'enracinement, car il me libère d'un sentiment inutile... », dira-t-il. « Je suis né à Fiume, j'ai grandi à Belgrade, à Budapest, à Presbourg, à Vienne et à Munich, j'ai un passeport hongrois mais 'mon pays' ? Je n'ai pas de pays à moi. Je suis un mélange typique de la vieille Autriche-Hongrie: magyar, croate, allemand et tchèque ».**

Après des études de littérature à Munich, c'est la langue allemande qui sera son mode d'expression. Dès 1927, il publie à Berlin ses premières nouvelles et pièces qui s'alarment déjà du danger fasciste devant la montée du national-socialisme. Dans une Europe et un monde bouleversés par la 1<sup>ère</sup> Guerre, puis par la crise de 1929, Horváth développe un théâtre populaire et critique, dénonçant la violence des systèmes, la misère, les déterminismes, la bêtise, les incohérences de la conscience:

**« Dans toutes mes pièces, je n'ai rien embelli, rien enlaidi. J'ai tenté d'affronter sans égards la bêtise et le mensonge ; cette brutalité représente peut-être l'aspect le plus noble de la tâche d'un homme de lettres qui se plaît à croire parfois qu'il écrit pour que les gens se reconnaissent eux-mêmes. »**

Ses pièces *Nuit Italienne* et *Légendes de la forêt viennoise* sont jouées connaissent un grand succès à Berlin en 1931. Il reçoit même le prestigieux prix Kleist. Il écrit encore *Foi, amour et espérance*, puis *Casimir et Caroline* qui lui assurent un succès dans toute l'Europe. Dès l'avènement d'Hitler au pouvoir en 1933 ses pièces font partie des premiers autodafés nazis. Horváth quitte l'Allemagne pour Vienne. Assistant à la montée toujours plus virulente de l'idéologie nazie et de ses ravages dans la jeunesse, Horváth écrit en 1937 *Jeunesse sans Dieu*, son deuxième roman, une description clairvoyante « de l'homme dans l'Etat fasciste ». Cette œuvre remporte un succès international. En 1938, il publie le non moins lucide *Un fils de notre temps*. Dès l'Anschluss et la répression nationale-socialiste de 1938, il s'exile dans différentes parties de l'Europe (Budapest, Prague, Zürich...). Le 1<sup>er</sup> juin 1938, Ödön von Horváth est tué sur le coup par la branche d'un arbre arrachée par une tempête, en sortant du Théâtre Marigny à Paris. Il ne connaîtra pas l'ampleur de celle qui secouera l'humanité dans les années qui suivront, mais, il en aura été l'un des plus fins et perspicaces observateurs dès ses premiers symptômes.



**« Qui décide de notre sort ? »**  
(Un Fils de notre temps)







## ÉCHOS PRESSE

---

**« Un texte fort, aux échos contemporains évidents. Une transposition à la marionnette qui distancie et universalise le propos. Une mise en scène onirique qui ne cache rien de l'angoisse et de la colère charriés par le récit. Une esthétique sombre, relevée d'un soupçon d'humour. Une pièce de notre temps. »**

Mathieu Dochtermann, Toutelaculture.com, 26 février 2018

**« Un spectacle à l'esthétique et au propos renversants »**

Nicolas Joray, Le Courier, 22 février 2018

**« rêveur » et « percutant »**

Thierry Sartoretti et Mireille Descombes, Culture au Point, RTS La 1ère, 23 février 2018

**« La profondeur du questionnement est servie par la qualité des voix, la richesse de l'accompagnement sonore, la variété et les prouesses des marionnettes. »**

Emmanuel Deonna, Gauchebdo, 1er mars 2018

**« emballant »**

**« La création regorge de trouvailles (...) autant de cas où la marionnette fait merveille, permettant des mouvements et des jeux drôles et inventifs. »**

**« Une création convaincante, aboutie, de nature à faire réfléchir sur l'état de notre temps. »**

Françoise Nydegger, Tribune de Genève, 24 février 2018

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

---



## **Isabelle Matter, conception, écriture et mise en scène**

Après des études en sociologie, elle s'est engagée sur la voie du théâtre et de la marionnette. Directrice du Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) depuis la saison 15-16, Isabelle Matter a notamment dirigé les projets de la Compagnie des Hélices de 2000 à 2014. Elle y a réalisé de nombreux spectacles avec de la marionnette, dans des espaces publics, dans des salles de théâtres et dans le cadre d'échanges interculturels, dont est issu par exemple une double mise en scène de *Rhinocéros* entre La casa del Teatro Nacional de Bogota et Saint-Gervais Genève le Théâtre en 2011. Elle a écrit plusieurs spectacles destinés au jeune public, dont trois adaptations de textes classiques co-écrites avec Domenico Carli, qu'elle a mises en scène. L'une, d'après *Antigone* de Sophocle, *Un Os à la Noce*, a été créée au TMG en 2008 ; *Donne-moi sept jours*, au Théâtre des Marionnettes de Lausanne en 2013, est inspiré de différents récits de la cosmogonie antique, d'Hérodote à Platon en passant par des éléments de la Genèse et *Si je rêve*, une libre adaptation de *La vie est un songe* de Calderon de la Barca a été créé au TMG en avril 2016 pour comédiens et marionnette à fils. Elle met en scène en décembre 2015 au TMG une adaptation des *Habits Neufs de l'Empereur* pour jeune public dès 4 ans, *Le Roi tout nu*, et récemment *Tombé du Nid*.

## **Aude Bourrier, assistante à la mise en scène**

Diplômée de l'École de théâtre Serge Martin en 2014, Aude Bourrier est comédienne, auteure et metteuse en scène. Elle joue sous la direction de Anne Bisang, Marielle Pinsard, Chantal Bianchi, Serge Martin, Julien Basler et pour les réalisateurs Laurent Nègre et Pierre Monnard. Aude s'est formée à la mise en scène auprès de Eric Devanthéry, directeur du théâtre Pitoëff, puis d'Isabelle Matter, directrice du théâtre des marionnettes de Genève, qu'elle assiste sur *Le Roi tout nu* en 2015, *Si je rêve* en 2016, puis *Tombé du Nid*. En tant qu'auteure, elle signe *Olympiades* créé au théâtre AmStramGram à Genève, *Les Aventures de Flaubert le ver de terre*, créé pour la Fête du Théâtre au TMG 2016, *Love at First Sight*, qu'elle met également en scène avec la Compagnie Laktosefrei. Elle est Lauréate de la bourse d'auteur de la SSA et du Canton du Valais en 2017. Récemment, elle a écrit et mis en scène un spectacle dans le cadre de La Brioche des mioches au théâtre AmStramGram, *Une fusée pour Pépé*.

### **Delphine Barut, jeu et manipulation**

Elle commence le théâtre très jeune au sein de la troupe théâtre Bulle. A 16 ans, elle est engagée pour jouer dans la série *Marylou* de Y. Mathey et V. Amstutz. Après sa maturité en 2009, Delphine effectue plusieurs stages dans différentes écoles : trois mois à l'école internationale de théâtre LASSAAD à Bruxelles, trois mois à la Scuola Dimitri au Tessin et une année au conservatoire préprofessionnel de théâtre de Genève. En 2012 elle joue dans *Requiem* mis en scène par Gérard Demierre au théâtre du Jorat et *Petit café du cinéma* mis en scène par Claude-Inga Barbey au conservatoire de Genève. En 2013 elle entre à l'école Serge Martin. La même année, elle met en scène *La Pierre* de M. Von Mayenbourg avec la troupe du théâtre Bulle puis en 2014 *Top Dogs* de Urs Widmer avec la compagnie Tarado Théâtre. Elle est également assistante à la mise en scène en 2015 pour le spectacle *Intendance* de Rémi De Vos mis en scène par Joan Mompert. Elle joue en octobre 2017 *Wakan – Quand la santiag foule l'ouest sacré* avec la Beyond Compagnie à Aigle, et *Foriro ou le départ* en février 2017 à Genève. Parallèlement à cela elle pratique le piano et le chant.

### **David Marchetto, jeu et manipulation**

Diplômé de l'Ecole Supérieur d'Art Dramatique de Genève en 2001, il travaille régulièrement sur les scènes genevoises. Son parcours l'a amené à croiser la route de Didier Nkebereza, Eric Devanthéry, Frédéric Polier, Omar Porras, Jean-Paul Wenzel, Jean-Louis Hourdin, Julien George, Jacques Vincey, Geoffrey Dyson, Eric Jeanmonod, Sarah Marcuse, Michel Favre, Fredy Porras, Cyril Kaiser, Antony Metler, Guy Jutard, Séverine Bujard, Elidan Arzoni. Il a joué dans *Les brigands* de Schiller au Grütli, *Iphigénie en Tauride* de Goethe à l'Orangerie, *La vérité* de Florian Zeller à l'Alchimic et dans *Guitou* de Fabrice Melquiot également à l'Alchimic, *Le Conte d'hiver*, au Grütli, *Palavie* de Valérie Poirier au Grütli. Au cinéma il a tourné avec Romed Wyder dans *Absolut*, Simon Edelstein dans *Quelques jours avant la nuit* et dans divers court-métrages. Il a travaillé à la RTS dans l'émission *Scènes de ménage*, le téléfilm *Le voyage de la grande duchesse*, et la série *En direct de notre passé*, et le récent *Quartier des Banques*.

### **Olivier Périat, jeu et manipulation**

Issu du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne, il se forme également à l'Opéra de Pékin à l'Académie des Arts Traditionnels de Pékin. Il joue pour des metteurs en scènes romands tels que Dominique Catton et Christianne Souter, Robert Sandoz, Simone Audemars, Laure Donzé, P-P. Ryngaert, Geneviève Pasquier, Julien Schmutz (*Douze hommes en colère*). On a pu le voir récemment à Nuithonie dans *L'Anniversaire* de Pinter, mis en scène par Sylviane Tille, et dans *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* sous la direction de Christian Egger au Théâtre de Vidy. Il joue également dans les mises en scènes de Frédéric Polier (*Cyrano de Bergerac*, *Cymbeline*, *Falstaff*, *Légendes de la forêt viennoise*). Il est également metteur en scène et a notamment signé les productions *Marlène, avec amour*, de P-L Péclat, *L'effet Coquelicot ou la perspective de l'abattoir* de Thierry Romanens, *Mange Ta Soupe*, et *Si le Soleil ne Revenait Pas* avec la compagnie Youkali. Avec sa compagnie Interlope, il met en scène des textes de A-F Rochat (*L'échappée*, *La marina*) Véronique Olmi (*Bord de mer*) et participe régulièrement à l'élaboration des spectacles de la Cie 5/4.

### **Diego Todeschini, jeu et manipulation**

Il étudie le théâtre à l'Université Laval de Québec. Il travaille ensuite comme comédien et performeur pour différentes compagnies de théâtre expérimental puis rejoint la troupe permanente de Pol Pelletier à Montréal. En 2001, il revient en Suisse où il travaille sous la direction de: Roman Kozak (*Cinzano*), la Cie Pasquier-Rossier (*Petite Sœur, Le Château, Civet de Cyclistes*), Françoise Courvoisier (*Racines*), Gino Zampieri (*La mienne s'appelait Régine*), Camille Jacobino (*Nina ou De la fragilité des mouettes empaillées, La mauvaise habitude de mourir*), H. Cattin et Ch. Scheidt de la Cie Un Air de Rien (*Je vais te manger le cœur avec mes petites dents, J'aime le Théâtre mais je préfère la Télévision, J'ai l'impression qu'André est mort dans les toilettes*), Cie Extrapol (*Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater, Guten Tag Ich heisse Hans*), Andrea Novicov (*Valparaiso*), George Guerreiro (*Merlin ou la terre dévastée, Mascarade*), Julien Barroche (*Le miroir aux éléphants*), Gianni Schneider (*Le Moche*), Pietro Musillo (*Océan Mer*), Julien George (*La puce à l'oreille*), Julien Schmutz (*12 Hommes en colère, Silencio, Abraham Lincoln va au théâtre*), Michel Lavoie (*Alphonse*), Valérie Poirier (*Pièces détachées*) et Frédéric Polier (*Légendes de la forêt viennoise, Le Maître et Marguerite, Kroum l'ectoplasme, Yakich et Poupatchée, Cyrano de Bergerac, Le Conte d'Hiver*). On a récemment pu le voir en espagnol jaloux dans *La puce à l'oreille* de Feydeau, en clown bonimenteur dans *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare et en garagiste raciste dans *12 Hommes en colère* de R. Rose. Amoureux du geste et des rôles de composition allant du clown à la commedia dell'arte, il participe à plusieurs spectacles intégrant la marionnette, dont *La mémoire qui pâlit* qu'il coécrit et met en scène, *Pièces détachées* de Valérie Poirier et *Petite Sœur* de Gripari.

### **Fredy Porras, scénographie**

Fredy Porras collabore depuis 1992 comme scénographe avec le Teatro Malandro, en tant que facteur de masques, comédien et costumier pour différentes productions. Il signe également les scénographies de *L'Elisir D'Amore* à l'Opéra de Nancy, *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de la Monnaie, *Don Pedro et le Commandeur* à la Comédie Française, *La Flûte Enchantée* au Grand Théâtre de Genève, *La Périchole* (Toulouse). En 1997, il co-fonde Décllic, où il met en scène, conçoit, réalise, interprète divers projets: *Hors Cadre, Tenue Impeccable, Révéler l'invisible, Escalé*. Il met en scène d'autres créations telles que *Plaine de Balayuses, La Preuve du Contraire*, d'Olivier Chiacchiarri. En 2012, il réalise la scénographie de *Rousseau, une promenade*, mise en scène par Cyril Kaiser au Jardin Botanique. En 2013 il co-met en scène avec Michel Favre *Les Frères Karamazov*, au Théâtre de l'Alchimic. Pour des créations marionnettiques, il signe notamment l'univers scénographique de *Un Os à la Noce, Rhinocéros, Le Roi tout nu, Si je rêve*, que l'on a pu voir notamment au Théâtre des Marionnettes de Genève.

### **Yangalie Kohlbrenner, création marionnettes et objets**

Diplômée des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), elle travaille depuis 2003 en tant que scénographe, peintre, sculpteur d'objets et de marionnettes. Elle a réalisé une vingtaine de scénographies pour le théâtre et l'opéra. Elle a travaillé, entre autre, pour la Compagnie Pasquier-Rossier: *Le château*, de F. Kafka, *Lékombinaqueneau* de R. Queneau. Pour la Cie Gaspard : *L'Eau de la vie d'O.Py, Voix dans le Noir* de M.Visniec. Elle a créé 3 scénographies pour Denis Maillefer : *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Le Charme Obscur d'un continent* de H. Klaus, *Seule la mer* d'Amos Oz. Pour la Cie Dog Production: *Aloïse*, création sur la peintre Aloïse Corbaz. Pour l'Opéra de Fribourg, en créant la scénographie de *Carlotta ou la Vaticane*. Depuis 2008, elle se forme au jeu et à la manipulation de marionnettes (avec Guy Jutard, Yeung fee, Isabelle Matter, Natacha Belova, Marianne Hansé, Michel Villée). Elle réalise récemment masques et marionnettes pour *Semelle au Vent* de Mali van Valenberg et Olivier Werner, visible dans les salles romandes cette saison.

### **Andrès Garcia, création sonore**

Artiste aux activités tentaculaires, déployées entre les compositions et créations sonores pour le théâtre ou la danse, l'électronique et une pop à haute intensité narrative, Andrès Garcia vit et crée à Genève, où il est né en 1971. En deux décennies d'une carrière musicale à large spectre, son travail a écumé les scènes suisses et internationales avec les compagnies Alias, L'Alakran et Teatro Malandro. En parallèle, il forme I Mericani, groupe incontournable de la scène alternative genevoise avec lequel il va enregistrer plusieurs albums et se produire dans toute l'Europe entre 1992 et 2002, après quoi il se tourne vers la production électronique. Il va alors livrer ses pépites dansantes à quelques-uns des meilleurs labels allemands et anglais des années 2000 (Crosstown Rebels, Connaisseur, Treibstoff, Alphahouse) et collaborer avec quelques figures culte de la scène électronique dancefloor : Dandy Jack, Quenum ainsi que le duo avec Detroit Grand Pubahs sur le label parisien Logistic Records. Dès 2011 avec Andrès Garcia & The Ghost, groupe pop et collectif de création scénique, plusieurs projets pluridisciplinaires voient le jour: *Haunted Love* en 2011, *Facial (VII)* en 2014 et *Peu à peu devient pourtant plus que songe* (2017).

### **Brian Tornay, création vidéo**

Brian Tornay, né en 1982, part tout d'abord filmer « à la pelle », des idées plein la tête. L'inspiration vient de la rue, de la musique, des gens... Puis Brian Tornay part à New York où il travaille pour les agences TEG et Ramon&Pedro. De retour en Suisse avec des expériences et des contacts plein les valises et un champ de vision élargi, de Spike Lee à Michel Gondry. Il devient réalisateur indépendant et crée Brillantine Pictures à travers laquelle il cherche des collaborations ouvertes avec des créateurs ou divers associés. Brillantine Pictures est principalement active dans les domaines des arts scéniques contemporains, clips vidéo, spots publicitaires, ainsi que la promotion d'entreprises et d'institutions. Brian mélange avec audace l'illustration à la vidéo et excelle dans le montage. Il travaille notamment avec Nicole Seiler pour *Pixel Babes* en 2006 et Massimo Furlan pour *Les Filles et les garçons* en 2007.

### **Léa Bettenfeld, création costumes**

Léa Bettenfeld débute son parcours à l'École Européenne Supérieure d'Art de Rennes. Après une approche éclectique de l'art, de l'espace et du design, elle croise le scénographe Philippe Lacroix qui la rapproche de l'univers du spectacle et de la scénographie. Elle poursuit son parcours en DMA Costumier Réalisateur à la Martinière Diderot de Lyon. Au fil de son parcours, sa route croise l'Opéra de Bordeaux, TNS, Biennale de la danse de Lyon, le théâtre de poche de Genève... où elle participe à la réalisation de costumes et enrichit son savoir-faire. Léa confectionne en parallèle des univers plastiques poétiques et sensibles pour le spectacle entre costumes et scénographies. Sa rencontre avec la marionnette se fait par le biais de Jean Louis Heckel pour lequel elle réalise la scénographie de Max guericke en 2017. Ses horizons s'élargissent en réalisant un stage avec Natacha Belova au TMG où elle réalise une marionnette qu'elle met en scène et avec laquelle elle interprète une petite forme courte pour Hôpital Necker lors du festival de développement durable en 2018. Elle s'est en outre récemment formée à la manipulation avec Stephen Mottram à Neuchâtel et poursuit son chemin en réalisant les costumes des marionnettes de l'Ambigüe de Roland Topor mis en scène par Elzbieta Jeznach.

# LE THÉÂTRE DES MARIONNETTES DE GENÈVE



Le Théâtre des Marionnettes de Genève est l'un des rares théâtres européens exclusivement dédié à la marionnette. Lieu foisonnant de création et de transmission, sa mission est de promouvoir et soutenir le développement des arts de la marionnette dans toute leur diversité. Proposant des spectacles au public dès 2 ans et jusqu'à l'âge adulte, il peut se targuer d'être l'un des théâtres les plus intergénérationnels de la ville.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève puise ses origines dans la compagnie Les Petits Tréteaux, fondée en 1929 par Marcelle Moynier, personnalité créative et passionnée de la vie genevoise. En 1939, la troupe – remarquée pour son exigence artistique - s'installe de manière permanente dans le salon d'un hôtel particulier, rue Constantin à Genève, aménagé pour accueillir jusqu'à 80 personnes. Elle est dès lors nommée « Les Marionnettes de Genève » et devient théâtre lorsqu'elle investit en 1984 la salle de spectacle actuelle, expressément construite pour elle, rue Rodo. Sous l'impulsion de ses directeurs successifs – Marcelle Moynier, Nicole Chevallier, John Lewandowski, Guy Jutard et Isabelle Matter – le Théâtre des Marionnettes élargit l'accueil de troupes étrangères et diversifie les techniques de manipulation. Dans les années '70, la marionnette à fils, exclusivement pratiquée jusqu'alors, est rejointe par la marionnette à tige, puis par la marionnette de table. Guy Jutard, puis Isabelle Matter, l'actuelle directrice, ouvrent le théâtre à toutes les formes des arts de la marionnette et à des textes actuels et percutants, faisant du TMG une institution vivante et engagée, où se côtoient créativité et réflexion, humour et émerveillement.

# CONTACT DIFFUSION

---



**Pour toute demande d'informations ou de devis,  
veuillez contacter:**

**Joëlle Fretz**

**Email: [j.fretz@marionnettes.ch](mailto:j.fretz@marionnettes.ch)**

**Tél (41) 022 807 31 06**

**Théâtre des Marionnettes de Genève**

**3, rue Rodo - CP 217**

**CH-1211 Genève 3**

**[www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)**

